



L'ADRESSE
MUSÉE DE LA POSTE

LeMag

n° 13 / Octobre 2012



Collections 1 000 000 d'objets d'hier et d'aujourd'hui

SOMMAIRE

• **EXPOS** p. 2

Au-delà du Street art : un accrochage attendu qui démarre fin novembre

• **COLLECTIONS** p. 5

Patrimoine, parcours historique... : l'interview du conservateur du musée

• **BOUTIQUES** p. 6

Les pros s'approvisionnent à l'espace Timbres

• **ANIMATIONS** p. 7

L'agenda des événements de la fin d'année

• **LA PAROLE À...** p. 7

Gilles Perrault, historien, écrivain et journaliste

• **INFOS PRATIQUES** p. 8

L'Adresse Musée de La Poste par le menu

De nouveaux espaces

Les collections de l'Adresse Musée de La Poste racontent l'histoire d'une institution née il y a plusieurs siècles. De son émergence, de ses transformations, de ses adaptations... L'Administration postale est aujourd'hui devenue entreprise. Et le musée a accompagné ce mouvement en actualisant ses présentations et en ouvrant de nouveaux espaces consacrés à La Poste contemporaine.

L'histoire de La Poste, c'est aussi celle de son rapport avec les artistes. À travers les timbres, l'architecture des établissements postaux, les fresques, les sculptures qui les ornent... Beaucoup de créateurs actuels s'inspirent de l'univers postal et ont toute leur place au sein des collections. C'est pourquoi trois salles accueillent désormais de nombreuses œuvres d'art postal et philatélique et de mail art.

Des sujets sur lesquels ce numéro de *LeMag* revient, en ouvrant largement ses colonnes aux collections et aux présentations nouvelles qui s'y rattachent.

Bonne lecture

Mauricette Feuillas

directrice de l'Adresse Musée de La Poste

LeMag pour écrire à la rédaction :

L'Adresse Musée de La Poste, *LeMag*,
34 Bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15

Tél. : 01 42 79 23 42

Directrice de la publication : Mauricette Feuillas

Rédacteur en chef : Rodolphe Pays

Rédaction : G. Perrault, R. Pays

Comité de rédaction :

C. Blandin, M. Feuillas, M. Fischer,

R. Pays, P. Rodier, C. Rouxel

Photos : M. Fischer, R. Pays

Conception et réalisation : Philippe Rodier

Dépôt légal à parution

N° ISSN : 2105-3480

Site internet : www.ladressemuseedelaposte.fr

Impression : eclipro

La Poste : Société Anonyme au capital de

3 400 000 000 euros - 356 000 000 RCS

Siège social : 44 Bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15

Au-delà du Street art

QUAND DES ARTISTES ÉPATENT LES G



Comme cinq autres artistes, C215 a choisi de créer une œuvre originale pour l'exposition *Au-delà du Street art*.

Apparu en France dans les années 1960, le Street art a gagné toute la planète. Un univers que le musée de La Poste propose de découvrir à partir de novembre. A ne pas manquer...

Banksy, C215, Dran, Invader, L'Atlas, Miss. Tic... Leurs noms sont à l'image de leur art : décalés, directs, symboliques, énigmatiques, poétiques... Avec d'autres créateurs de Street art, ces artistes Français et internationaux font l'événement cet automne dans la grande galerie du musée de La Poste.

Plus de 70 de leurs œuvres y seront exposées dès la fin novembre. Une première. « L'accrochage revisite toute la palette créatrice du Street art, explique Céline

Neveux, la commissaire de l'exposition, et plusieurs œuvres

ont été conçues spécialement pour l'occasion. » Et parfois même réalisées sur place au musée. Comme le portrait sculpté sur un mur de briques de l'artiste portugais Vhils. Ou encore celui que C215 a peint sur de grands panneaux de carton alvéolé.

Si ces artistes ont en commun d'avoir d'abord investi l'espace public (tous exposent désormais dans des galeries), chacun d'eux aborde des thèmes différents, traduit des préoccupations propres. Influencé par Andy Warhol et Diego Rivera, l'américain Shepard Fairey dénonce souvent la manipulation médiatique et l'omniprésence de la publicité.

Une légende du Street art

La française Miss. Tic se montre volontiers féministe, légende ses pochoirs de textes poétiques et humoristiques. Et pour fustiger les maux du monde, Dran mêle provocation et candeur dans beaucoup de ses réalisations. Une critique de la société que partage sans réserve Banksy, une légende du

Street art. Ce mystérieux anglais - dont l'identité reste incertaine - joue lui aussi sur l'humour et délivre des messages généralement antimilitaristes et anti-capitalistes. Pochoir, peinture aérosol, papier découpé, mosaïque, aquarelle... : les techniques employées diffèrent également beaucoup. « C'est la diver-

« C'est la diversité des regards que nous avons voulu montrer. »

Street art. Ce mystérieux anglais - dont l'identité reste incertaine - joue lui aussi

ALERIES

sité des regards et des pratiques que nous avons voulu montrer, poursuit Céline Neveu, tout en resituant le Street art dans son contexte et son histoire.»

L'exposition s'ouvre ainsi par un hommage rendu aux « pionniers ». Avec en particulier la présentation de travaux d'Ernest Pignon-Ernest et Gérard Zlotykamien, les deux artistes à l'origine du mouvement, et de Jef Aérosol, Jérôme Mesnager et Blek le rat, eux aussi des précurseurs. Des œuvres déjà tout aussi décalées, directes, symboliques, énigmatiques et poétiques que celles de leurs cadets. C'est à l'Adresse Musée de La Poste. Et c'est à ne pas manquer.

Au-delà du Street art, avec Banksy, C215, Dran, Invader, L'Atlas, Ludo, Miss. Tic, Rero, Shepard Fairey, Swoon et Vhils, du 28 novembre au 30 mars, galerie du Messager.



Dès les années 1960

Les fondations du Street art s'érigent en France dès les années 1960, sous l'influence d'Ernest Pignon-Ernest et de Gérard Zlotykamien. Ces artistes investissent alors l'espace public et réalisent dans la rue des œuvres qui se mêlent à l'architecture urbaine.

Très vite le mouvement s'étend à toute la planète. Et s'institutionnalise en 1981 avec une première exposition à Paris. D'autres accrochages suivront partout dans le monde. L'esprit libertaire des artistes s'accommode aujourd'hui de leur renommée. Entre la rue et les galeries, ils continuent de s'exprimer avec la même liberté.

Une expo pour les cent ans du Palais Idéal

Hauterives, Treigneux, Tersanne... La tournée de facteur de Ferdinand Cheval traverse plusieurs villages de la Drôme. Une marche quotidienne de trente-trois kilomètres qui lui laisse le temps de faire travailler son imagination.

Et de donner corps à un rêve ancien ressurgi depuis peu : bâtir un monument dédié à la nature. Pierre après pierre (il les ramasse sur son chemin), soir après soir, à la lueur d'une lampe à pétrole Ferdinand Cheval ira jusqu'au bout de son projet. En 1912, trente-trois ans après le début de son édification, le *Palais Idéal* est achevé. Un siècle plus tard, le musée de La Poste propose à ses visiteurs un accrochage qui rend hommage à l'homme et à son œuvre. La pièce maîtresse de cette présentation est le seul dessin du projet réalisé par Ferdinand Cheval lui-même.



Deux autres dessins du palais sont également exposés, œuvres de Joseph Cadier, un enfant du pays qui a toujours soutenu le facteur dans son entreprise.

Des photos complètent la présentation. Des clichés d'époque, et de plus récents réalisés notamment par la photographe polonaise Gabriela Morawetz, dont une quinzaine est imprimée sur de larges écrans de voile.

Hommage au Palais Idéal, salle 15, jusqu'au 9 février 2013.

Brèves

Au-delà du Street art : un catalogue et un collector

Le catalogue de l'exposition *Au-delà du Street art* (publié chez Critères Editions)



sera disponible à la boutique du musée dès le lancement de l'événement, le 28 novembre. Le collector (photo) également créé pour l'occasion le devancera et sera mis en vente la semaine précédente.

• BD "XIII" : accrochage de planches

À l'occasion de la sortie de deux nouveaux épisodes de la BD "XIII", une exposition se tient au musée du 13 novembre au 4 décembre. Une série de planches originales des deux albums sera ainsi présentée à l'espace cocktail du musée (voir aussi p. 7).

• Dédicaces pour la sortie du livre *Murmures du monde*



Réalisateurs de documentaires pour *France Télévision*, Dominique Rabotteau et Frédéric Soltan publient également des ouvrages. Le dernier en date, intitulé *Murmures du monde* (aux éditions de La Martinière), présente plus de 200 œuvres murales photographiées dans 17 pays. Dans le cadre de l'exposition *Au-delà du Street art*, les auteurs seront présents au musée le 13 décembre pour une séance de signatures.

Signature du livre *Murmures du monde*, de D. Rabotteau et F. Soltan, jeudi 13 décembre à 18 h 30. Ouvrage disponible à la boutique du musée.

LES EXPOS A VENIR

• **Au-delà du Street art**, du 28 novembre 2012 au 30 mars 2013, galerie du Messager.

• **La logique de l'escargot**, du 25 février au 18 mai 2013, salle 15.

Brèves

L'art et le timbre...



En 1961, La Poste émet des timbres illustrés d'œuvres de peintres célèbres. Une pre-

mière. Des tableaux de Braque, Cézanne, La Fresnaye et Matisse inaugurent ainsi ce qui deviendra la *Série artistique*, et qui n'a depuis cessé de se décliner. Avec des œuvres existantes ou conçues spécialement pour être reproduites sur un timbre. C'est plus d'une vingtaine d'entre elles, issues de ses collections, que le musée de La Poste expose depuis la mi-septembre. Des tableaux (Arman, Buffet, Pignon, Vasarely...), des sculptures (César, Marc Boyan), une gouache sur une cape de totero réalisée par Claude Vialat...

Exposition « **L'art et le timbre** », salle 12.

... et l'art et La Poste



Les dadaïstes et les futuristes avaient ouvert la voie. En utilisant la lettre comme support de créativité, ils ont inventé le mail art. D'autres ont suivi. Et pas seulement en concevant des œuvres autour du courrier. En s'appropriant les outils et les matériaux (boîtes aux lettres, sacs, véhicules...) de l'univers postal. C'est une sélection de ces œuvres que le musée de La Poste présente depuis peu dans deux de ses salles. Des pièces de mail art, des correspondances plus délirantes les unes que les autres (casquette, savate, billet de banque...), des assiettes et des fleurs décorées de timbres, des plis en marbre et en toile de sacs postaux...

Exposition « **L'art et La Poste** », salles 13 et 14.

Patrimoine

« LA POSTE CONTEMPORAINE EST DÉS



De nouvelles salles sont dédiées aux évolutions récentes de La Poste.

Naissance, constitution des collections, évolution du parcours historique... : Pascal Rabier, conservateur, raconte l'histoire de l'Adresse Musée de La Poste.

Les collections du musée intéressent chaque année des dizaines de milliers de visiteurs. Quand le projet de les présenter au public est-il né ?

Que l'histoire de la poste et celle de la France soient intimement liées a toujours été ancré dans l'imaginaire collectif des Français. Dès la fin du XIX^e siècle, l'idée de présenter au public des objets et des œuvres qui rappellent cette proximité, faisait déjà son chemin. Elle ne s'est cependant concrétisée que quelques dizaines d'années plus tard, avec l'ouverture en 1946 du premier musée postal, installé dans l'ancien hôtel de Choiseul-Praslin, dans le 6^{ème} arrondissement de Paris.

L'espace venant à manquer, le musée a déménagé en 1973 dans ses locaux actuels du boulevard de Vaugirard, près de la gare Montparnasse.

Comment les collections se sont-elles constituées ?

En s'enrichissant au fil du temps de versements et de dons émanant de multiples interlocuteurs. La bibliothèque centrale du ministère des PTT a d'abord fourni dès 1937 les premières œuvres, des livres et des cartes de poste, des manuscrits...

La Société des Amis du Musée de La Poste, créée en 1947, a été et continue d'être un de nos fidèles soutiens. Beaucoup de documents, d'affiches, de médailles que possède le musée proviennent d'elle. La Poste, ainsi que des agents, transmettent également des objets, du mobilier, des machines, des photos... Les particuliers jouent aussi le jeu, avec des dons d'estampes ou de dessins. Et nous menons une politique d'achat lors d'enchères publiques ou auprès de négociants ou d'antiquaires.

« Nous pratiquons aussi une active politique de prêts. »

Les collections en chiffres

- Un patrimoine d'un million d'objets
- 600 objets et 5 000 timbres exposés
- 11 salles de collections et 3 d'art postal

ORMAIS PRÉSENTE »

Et le patrimoine philatélique...

Là aussi les interlocuteurs sont nombreux. Phil@poste, l'opérateur philatélique de La Poste, est bien sûr un « fournisseur » majeur, avec le versement des archives de fabrication de tous les timbres. Mais il existe d'autres sources. Qu'il s'agisse de la Monnaie de Paris, qui nous a notamment transmis des émissions historiques, ou de La Banque de France, qui a versé un certain nombre de poinçons.

Par leurs dons ou via nos achats, les collectionneurs sont également partie prenante de l'accroissement de notre patrimoine philatélique. Et d'autres encore, l'Union Postale Universelle, le ministère de l'Outre-Mer...

Comment est conçu le parcours historique du musée ?

Il a connu plusieurs évolutions. Aujourd'hui, il s'agit d'un parcours chrono-thématique qui retrace l'histoire de la poste, de son impulsion par Louis XI au XV^e siècle à nos jours, à travers ses transformations et ses innovations : poste aux chevaux, aux lettres, télégraphes, apparition des facteurs, création du timbre, de l'aviation postale... La Poste contemporaine est aussi désormais présente,



Pascal Rabier et son équipe gèrent un patrimoine d'un million d'objets

avec de nouvelles salles dédiées aux transformations récentes de l'entreprise et à des présentations d'art du timbre, de mail art et d'art postal.

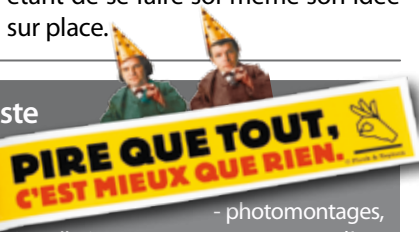
Parmi les pièces que possède le musée, peut-on citer quelques bijoux ?

C'est un exercice difficile, mais citons tout de même le projet et la maquette du premier timbre français, la *Cérès*, les dessins et lettres de Jean Cocteau pour son timbre *Marianne* ou encore les correspondances repêchées des fameuses Boules de Moulins.

Et aussi une *Patache*, véhicule postal de 1880, une maquette de 1800 du télégraphe Chappe... Le mieux étant de se faire soi-même son idée sur place.

Plonk & Replonk toujours en poste

C'est comme un jeu de piste au sein d'un jeu de poste... Avec ses haltes *garde-rires*, ses stands de *ravi-tellement*, ses pauses *hi-hi*... On en découvre un, puis un autre. Parfois, on s'interroge, c'est La Poste ou c'est pas La Poste ? Disposés au long des collections, les objets de *Plonk & Replonk* font du bien partout où ils se placent. Et sans pour autant altérer l'intérêt du parcours historique. Au contraire : respirations humoristiques, ils contribuent même à le relancer. Les œuvres de *Plonk & Replonk*



**PIRE QUE TOUT,
C'EST MEUX QUE RIEN.**

- photomontages, installations... - ne racontent pas l'entreprise. Elles s'en inspirent, la détournent, la détricotent. Elles s'en jouent. Sans vergogne ni malveillance, avec juste la provocation qu'il faut. *Plonk & Replonk* sont à leur poste jusqu'à la fin de l'année. Et des prolongations s'envisagent...

Plonk & Replonk, dans les collections jusqu'à la fin 2012.

Brèves

• Cabinet des trésors : des œuvres de Jean Dewasne bientôt exposées



Cinq œuvres mises en dépôt par la direction des musées de France s'apprêtent à re-

joindre le musée de La Poste. Il s'agit de tableaux grand format – des laques sur acier – du peintre Jean Dewasne (1921-1999). L'un d'eux a notamment illustré le timbre *Aurora-Set* émis en 1983 (photo). Ces œuvres seront exposées en fin d'année dans le cabinet des trésors.

En attendant, le cabinet accueille la présentation de pièces commémorant les cent ans de la première liaison postale aérienne en France, le vol *Nancy-Lunéville* de juillet 1912.

Cabinet des trésors philatéliques, salle 11.

• Dépôt d'une boîte aux lettres au mémorial du Camp des Milles

Le musée a mis en dépôt une boîte aux lettres des années 1940 au mémorial du *Camp des Milles*, site-musée inauguré à la mi-septembre. Entre 1939 et 1942, 10 000 personnes furent internées dans cette ancienne tuilerie située près d'Aix-en-Provence, et 2000 d'entre elles déportées à Auschwitz. D'un modèle comparable à celle prêtée par le musée, la boîte aux lettres alors présente dans le camp permettait malgré tout de maintenir un lien entre les gens détenus et leurs proches. Un timbre émis le 24 septembre pour l'ouverture du mémorial rappelle cet épisode dramatique de l'histoire récente.

Textos

• Le n° 119 de *Relais*, la revue de la Société des Amis du Musée de La Poste (SAMP) est sorti début octobre. Tout le sommaire sur <http://samp.unblog.fr>

• Le 17^{ème} salon de l'association *La Plume Noire* se tient au musée le 19 octobre.

• Le musée prête de novembre à février plusieurs pièces de ses collections au musée du Temps de Besançon.

Timbres et entreprises

LES PROS S'AFFRANCHISSENT AU MUSÉE



Les professionnels représentent un tiers des clients de l'espace Timbres du musée.

Carnets, feuilles, blocs... : les professionnels sont nombreux à se fournir en timbres au musée. Avec la disponibilité et le choix offerts, ils personnalisent leurs envois.

Inscrite dans les gènes de la culture postale, la philatélie prend toute sa place dans les collections du musée de La Poste. Une salle est consacrée au panorama des timbres Français, une autre aux techniques d'impression, et des présentations sur l'art et la philatélie sont régulièrement proposées au public (cf. page 3).

Mais les timbres sont aussi partie intégrante - et prépondérante - de l'activité commerciale du musée. A travers son espace Timbres, et également via les très nombreuses commandes qui lui

parviennent par courrier ou e-mail. « Si nous servons beaucoup de particuliers, ce sont les professionnels qui forment la majorité de nos clients philatéliques, indique Bruno Pattou, le responsable commercial du musée, nous répondons ainsi aux demandes de petites, moyennes et grosses entreprises et d'institutions venant d'Ile-de-France et même de province. »

"De quoi satisfaire la demande"

Parmi ces clients, ce sont les associations (philatéliques, touristiques, religieuses, corporatives...) et le monde de l'éducation (écoles, centres de formation...) qui se fournissent le plus au musée. A eux seuls ils représentent près de 40 % de son chiffre d'affaires philatélique.

André Lasserre, secrétaire d'une association caritative parisienne, apprécie les services rendus. « Pour affranchir les courriers que nous envoyons à nos contacts, je m'y approvisionne en feuilles et en carnets, explique-t-il, je me rends sur place pour les acheter, je sais qu'il y a toujours de quoi satisfaire la demande. »

Tous les clients ne souhaitent cepen-

dant pas se déplacer pour acheter les timbres dont ils ont besoin. C'est souvent le cas des personnes exerçant des professions libérales, elles aussi ferventes consommatrices des produits philatéliques du musée. « Lorsque nous lui faisons parvenir un mailing visant à promouvoir des offres adaptées à ses attentes, cette clientèle réagit très vite, constate Bruno Pattou, et toutes les opérations - commande, paiement et livraison - s'effectuent alors généralement par courrier. »

Pour tous les besoins

Les commerçants, les métiers de l'art et de la culture, les PME et les collectivités s'attachent aussi les services philatéliques du musée. Pour ces secteurs d'activité comme pour les autres, ce sont la qualité et la diversité de l'offre - timbres, carnets, blocs, feuilles... - qui font la différence. Quantités, thèmes, conditionnements, il y en a en effet pour tous les goûts et les besoins : des timbres *Fleurs* pour les pépiniéristes, *Cubisme* pour les milieux de l'art, *Régions* pour les offices de tourisme, les restaurateurs, *Sports* pour les entreprises qui souhaitent véhiculer une image dynamique, *Histoire* ou *Société*, pour celles qui veulent marquer leur attachement à l'éthique, *Marianne* pour les envois courants... Les timbres sont aussi un peu dans les gènes des entreprises.

Renseignements : 01 42 79 23 51.

Les catalogues toujours en vente

« Gleizes-Metzinger », « Sorcières », « Nicolas Vial », « Nils-Udo », « Carnets de voyage », « Aragon »... : les catalogues des récentes expos restent disponibles à la boutique du musée. Et bientôt celui de *Plonk & Replonk*. Des idées de cadeaux pour la fin d'année...



Visites, ateliers, signatures...

L'AGENDA DES ÉVÉNEMENTS

Beaucoup d'animations d'ici la fin de l'année. Autour des expos, des collections... Des signatures aussi...

Autour de l'exposition Street art : Visite guidée

L'histoire du Street art à travers le parcours et les œuvres de 11 artistes contemporains.

• Les 28 décembre et 2 janvier, à 15 h. Public : parents et enfants. Tarif : 6,50 € (billet d'entrée inclus).

Les p'tits grapheurs, atelier

Les enfants découvrent les artistes et les techniques du Street art et produisent une œuvre collective.

Info et réservation au 01 42 79 24 24

• Les 26 décembre et 4 janvier, à 15 h. Public : parents et enfants. Tarif : 6,50 € (donne accès à l'expo).

Autour des collections, du Père Noël : Visite guidée « en costumes »

Le guide revêt une tenue de messager du roi, de pilote de l'Aéropostale. On est dans une malle-poste, un avion chargé de courrier...

• Les 29 et 31 octobre et les 5 et 9 novembre, à 15 h. Public : parents et enfants. Tarif : 6,50 € (billet d'entrée inclus).

Paris timbré, atelier

Les enfants découvrent Paris à travers les timbres et illustrent la ville à l'aide de collages, de timbres, de dessins...

• Les 2 et 7 novembre, à 15 h. Public : pa-

rents et enfants. Tarif : 6,50 € (billet d'entrée inclus).

La mission du Père Noël, spectacle conté suivi d'un atelier

Le Père Noël a égaré la lettre d'un petit garçon. Avec Fred, le facteur, ils partent à sa recherche. Spectacle prolongé par un atelier *Courrier au Père Noël*.

• Les 12 et 19 décembre, à 14 h 30. Public : parents et enfants. Tarif : 6,50 €.

Dédicaces au musée

- J.-P. Guéno signera son livre *Cher Père Noël (Télémaque)* jeudi 6 décembre à 19 h.
- Les auteurs des nouveaux épisodes de la BD "XIII" (*Dargaud*), dédicaceront leurs albums samedi 1^{er} décembre à partir de 14 h. Et le film *La saga XIII* sera diffusé au cours de l'après-midi.

Parole de visiteur

Gilles Perrault, historien, écrivain et journaliste



© D.R.

« Réinventer la manière de raconter l'histoire. »

La géographie prospère... mais l'histoire décline. Il y a cinquante ans, un Français était capable de situer sur une carte du monde moins de dix pays non-européens.

Aujourd'hui, le journal de vingt heures l'inonde d'un flot d'images exotiques et, devenu à l'occasion touriste globe-trotter, il « fait » en vacances un ou plusieurs de ces pays dont ses grands-parents ignoraient jusqu'à l'existence. Quelques milliards de photos capturent ainsi chaque année les paysages urbains ou ruraux de toute la planète,

mais l'histoire d'un peuple ne se photographie pas... Naguère, une lettre envoyée en Patagonie ou en Mongolie emportait, avec le timbre collé sur son enveloppe, un petit bout d'histoire – effigie d'un chef d'Etat vivant ou défunt, d'un grand artiste, d'un savant génial... Désormais, avec le courrier électronique dématérialisé, un courriel envoyé de Sydney ressemble comme deux gouttes d'eau à celui venu de Romorantin.

Est-ce pour compenser le recul dramatique de l'histoire dans les programmes scolaires que fut inventé cet étrange concept de « devoir de mémoire » ? Problème : comment mémoriser ce que l'on ignore ? Et pourquoi l'histoire serait-elle tout à coup devenue si peu passionnante et émouvante qu'on doit en faire une manière de pensum ?

Sans doute faut-il réinventer, non pas l'histoire, puisque sa nature même est d'être en permanente réinvention, mais la manière de la raconter et de l'enseigner (des musées, comme celui de La Poste, peuvent y contribuer).

Jules Michelet et quelques autres avaient su captiver la France en ressuscitant pour elle le roman national. Sans renier le moins du monde les savantes voies nouvelles ouvertes depuis ces grands aînés, peut-être pourrait-on ne plus oublier les personnages et les événements qui, s'ils ne forment pas à eux seuls la trame de l'histoire, lui donnent les couleurs de la vie.

Gilles Perrault a publié récemment "Les deux Français... et autres récits", recueil de nouvelles paru chez Fayard.

L'Adresse Musée de La Poste

Un lieu de rendez-vous culturels

COLLECTIONS PERMANENTES

C'est le « cœur » du musée : 11 salles qui retracent l'histoire du transport des messages, des services postaux et de la philatélie, depuis l'Antiquité jusqu'à... demain. Elles bénéficient de scénographies récentes et sont prolongées par 4 salles d'expositions (mail art, art postal, peinture, sculpture, philatélie...).

Entrée : 5 € (tarif réduit 3,50 €, gratuit pour les moins de 26 ans).

GALERIE DU MESSAGER

Situé au rez-de-chaussée du musée, cet espace de 600 mètres carrés accueille chaque année plusieurs expositions temporaires artistiques, historiques ou sociétales. La galerie propose, du 28 novembre 2012 au 30 mars 2013, un accrochage consacré à des artistes Français et internationaux de Street art.

Entrée (qui permet aussi de visiter les collections permanentes) : 6,50 € (tarif réduit 5 €, gratuit pour les moins de 13 ans).

ANIMATIONS

L'Adresse Musée de La Poste organise régulièrement des animations destinées aux familles, aux jeunes, aux écoles... : visites guidées des expositions temporaires, visites en « costumes » des collections, ateliers de mail art... Des anniversaires peuvent également s'y dérouler.

Contact : 01 42 79 24 24.

BOUTIQUES

La boutique propose des objets dérivés des collections permanentes, des expositions temporaires et de l'univers postal ainsi qu'un grand choix d'ouvrages d'art, de cartes postales et de vœux.

Contact : 01 42 79 23 27.

L'espace Timbres commercialise tous les produits philatéliques : timbres, carnets, blocs, planches, collectors, ouvrages thématiques, *Livre des timbres* de l'année...

Contact : 01 42 79 23 83.

BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque compte plus de 30 000 ouvrages (histoire, philatélie, guides de voyage...) et près de 1000 revues françaises et étrangères (histoire, philatélie...). En raison d'un chantier de collection, les chercheurs, étudiants et amateurs d'histoire intéressés pour consulter des ouvrages doivent désormais se mettre auparavant en relation avec le musée.

Contact : 01 42 79 24 21 ou collhist.dnmp@laposte.fr.

AUDITORIUM

D'une capacité d'accueil de 162 places, l'auditorium, couplé à un espace cocktail, abrite régulièrement des réunions, séminaires ou conférences de presse organisés par des entreprises ou des associations. La salle dispose de régies audiovisuelle et lumière performantes.

Contact : 01 42 79 23 34.



L'Adresse Musée de La Poste

34 Bd de Vaugirard

75731 PARIS CEDEX 15

Tél. : 01 42 79 24 24

Site internet : www.ladressemuseedelaposte.fr

Ouvert de 10 h à 18 h sauf dimanche et jours fériés (nocturne le jeudi jusqu'à 20 h)

